

Yasmina

(*Mohamed Lkhdar Hamina et Djamel Chandlerli*)

Une merveilleuse petite Algérienne de six ans tire par une ficelle une vieille poule harassée de fatigue. C'est l'épopée du peuple algérien dans son quotidien sordide, durant la guerre. L'enfant et le volatile font le voyage au bout de l'enfer. A travers cette image constante qui revient comme un leitmotiv pour rythmer le déroulement de l'action, apparaît la tragique situation des réfugiés algériens fuyant l'armée coloniale et essayant de trouver refuge en Tunisie. C'est l'histoire de *Yasmina* qui raconte la vie quotidienne d'une fillette algérienne réfugiée en Tunisie. L'enfant traverse l'enfer toutes les secondes, mais malgré la fatigue, la faim, la peur et les pieds ensanglantés par de très longues marches, Yasmina sourit, continue à avoir les soucis de son âge. La poule ne pourra pas résister à ce dur calvaire et finira par mourir. Rien ne pourrait dire la désolation de la fillette devant la mort de sa poule. Mais il faut vivre, et vivre, dans ces cas-là, c'est marcher, fuir...

Ce court métrage n'invente rien. Il est le pur reflet de la réalité traumatisante, surtout quand l'héroïne est un enfant.

Réalisé en 1960-1961 par Hamina, Yasmina reste l'une des meilleures réalisations de ce cinéaste, avec le *Vent des Aurès*.

Rachid BOUDJEDRA
Naissance du cinéma algérien